

La vie culturelle et littéraire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer**

Band (Jahr): **12 (1973-1974)**

Heft 45

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La vie culturelle et littéraire

Jean-René BORY
à la tribune de l'Union Suisse

Tous ceux qui ont eu le privilège d'assister à la conférence de M. Jean-René Bory, le 8 décembre dans l'Auditorium Mail, seront d'avis, du moins nous l'espérons, pour estimer que cette soirée est à marquer d'une croix blanche.

M. J.-R. Bory se consacre à trop d'activités dans le domaine des arts et de l'histoire, pour que nous puissions toutes les citer. Rappelons qu'il est conservateur du château de Coppet et du Musée des Suisses au service étranger. A ce titre, il a organisé dans ces locaux plusieurs expositions (Necker et Versailles — bi-centenaire de la Manufacture des Gobelins - bi-centenaire de la naissance de Madame de Stael — les grandes heures de l'amitié franco-suisse, etc...) qui ont eu un retentissement international. Il collabore régulièrement à la radio et la T.V. romande et dès 1973, le fera également sur les ondes alémaniques. Il est aussi écrivain. Actuellement, il prépare un ouvrage sur M^{me} de Stael et Necker, il termine une œuvre, en trois volumes, intitulée : « Histoire de la Suisse à la rencontre de l'Europe », éditée sous peu, par la Baconnière, à Boudry (Neuchâtel). Mais pour ceux qui l'ont entendu, le 8 décembre, dans la belle salle du Mail, il restera, avant tout, le conférencier par excellence.

« Les régiments suisses au service étranger : quatre siècles d'histoire européenne », tel est le sujet développé par M. Bory avec une remarquable aisance. Son éloquence est de celle qui coule de source. Jamais on ne sent l'effort, ni la recherche d'un effet. Aucune mécanisation du débit, de l'« appris par cœur ». Elle est toujours l'expression précise de la pensée de l'orateur, qui ne craint pas de rapides digressions, ou le trait pittoresque, qui animent son exposé, sans jamais le détourner de son sujet. Il tient vraiment ses auditeurs en haleine, qui ne songent même pas à regarder leur montre ! Et le temps passe à l'écouter, sans qu'un seul instant l'attention se relâche. C'est là le plus beau témoignage que l'on puisse faire de son éloquence.

Cet exposé est d'une densité telle, qu'il est difficile d'en faire un résumé. **En bref, M. Bory retrace l'histoire, dès ses débuts, de notre pays**, tout en remarquant que plusieurs points de ses origines restent encore obscurs. Puis il analyse les répercussions, sur la formation de l'Europe, du sacre de Charlemagne, par le Pape Léon III, en 800, puis celles du partage familial de ses origines restent encore obscur. le traité de Verdun, en 843, qui modifia sensiblement le destin de l'Europe.

L'ouverture du passage du St-Gothard donne, en fait, le feu vert à l'émancipation des Waldstätten. Le conférencier ne manque pas de démystifier les sentiments patriotiques de ces premiers Helvètes. De toutes façons ce furent de rudes gaillards, amateurs de bagarres et de pillages, combattants de grande valeur. Peu à peu, ils créèrent de nouvelles armes, mirent au point une tactique révolutionnaire qui en firent, pendant des siècles, les guerriers les plus redoutables du continent. Ils portèrent la victoire sur la hache de leurs halberdiers. La maison des Habsbourg, l'une des plus célèbres familles suisses, en fit plusieurs fois la tragique expérience. Les souverains étrangers s'intéressent à ces intrépides guerriers, ceux de France notamment, recherchent l'amitié des cantons suisses. Malgré les innombrables péripéties sanglantes qui jalonnent l'histoire de nos premiers cantons, le pays prend forme peu à peu. En 1453, Charles VII signe la première alliance de la couronne de France avec les Suisses. Ce traité portera ses effets jusqu'à la Révolution française. Après la bataille de Marignan, qui fut une lourde mais glorieuse défaite pour les troupes suisses, en 1515, les 13 cantons d'alors renoncèrent à intervenir en tant qu'Etat, dans les guerres européennes. Ce sont dès

lors, à titre individuel que les Suisses s'engagent, à prix d'or, dans les armées étrangères. On en trouve sur tous les champs de bataille de France, d'Italie, d'Autriche, d'Espagne, de Hollande, de Suède, etc... A cette époque, où la misère régnait dans le pays, les soldats sont en quelque sorte la seule « marchandise » d'exportation de la Suisse.

La Diète helvétique, incapable de supprimer ce trafic, décide de le régler. Dès ce moment, ce sont des régiments formés sous l'égide de la Diète ou des autorités cantonales qui partent se bagarrer sous les drapeaux étrangers. La Suisse conclut avec les gouvernements intéressés des accords qui prévoient que les régiments helvétiques ne seront commandés que par des officiers suisses ; que ces derniers pourront accéder aux plus hauts grades ; que des mesures seront prises pour éviter l'affrontement de régiments suisses, combattant dans deux armées ennemies. Mais ces accords comportent aussi des avantages économiques, notamment des facilités d'exportations, d'une importance capitale pour l'avenir du pays. C'est vraiment à l'astuce des dirigeants suisses de cette époque que l'on doit le début de l'industrialisation de notre pays qui, après avoir été l'une des puissances militaires les plus redoutées de l'Europe, est devenue au cours des siècles une grande puissance financière, industrielle et commerciale du vingtième siècle.

S.A. CEMENTS D'OBourg

**Toute
la gamme
des ciments
Portland**

**BUREAU DE VENTE :
BOULEVARD DU REGENT 46 - 1000 BRUXELLES
TEL. : (02) 12 30 50 (8 LIGNES)**

Une partie, au moins, des deux millions de soldats qui, pendant quatre siècles ont pris part à presque toutes les batailles du continent, sont devenus, peu à peu, par les observations faites et les relations nouées à l'étranger des conseillers et des agents qui ont contribué au développement économique de notre pays. Pendant cette même période, plus de 800 officiers généraux suisses ont mené au combat, et le plus souvent à la victoire, non seulement leurs propres troupes, mais aussi celles des pays étrangers qui les avaient engagés. Ils ont forgé dans l'histoire la glorieuse renommée militaire de la Suisse.

Ce ne sont là que quelques notes, qui ne donnent qu'une bien pâle idée de la conférence de M. J.-R. Bory. Avec une extraordinaire puissance d'évocation, il nous a fait revivre l'étonnante épopée vécue, pendant quatre siècles, par ces terribles combattants suisses.

Il est remarquable que leurs descendants, peu à peu et avec une indéniable habileté ont su transférer cette combativité des sanglants champs de bataille au domaine économique et exercer ainsi, sur un autre plan, leur vitalité héréditaire.

Rappelons que cette mémorable soirée, organisée avec l'aimable collaboration de l'Association de Documentation et d'Information Culturelle et Touristique, de Bruxelles, était placée sous le haut patronage de l'Ambassa-

teur de Suisse, M. Henri Monfrini, et qu'elle s'est terminée par une réception très animée, offerte par l'Union Suisse, avec la participation des importateurs belges de vins suisses.

Brg.

DES SUISSES A L'HONNEUR

L'Académie internationale de Culture française, qui a son siège à Bruxelles et que préside avec distinction Monsieur Désiré Tits, a élu membre titulaire une de nos compatriotes, Madame Pierrette Micheloud, d'Evolène. C'est au cours d'une séance académique d'une très haute tenue littéraire, que Madame Micheloud a été reçue, en même temps qu'un écrivain belge, Monsieur P. Henrard. Ce fut le Secrétaire de cette Académie, M. Philippe Delaby qui présenta Pierrette Micheloud et donna un aperçu de ses œuvres. Il nous a révélé un écrivain, mais surtout une poétesse au talent d'une remarquable délicatesse. Dans sa réponse, Madame Micheloud a évoqué, avec une profonde émotion, son rude et beau pays, ses montagnes, ses paysages fascinants auxquels elle reste intimement attachée, mais aussi et avec quels regrets, l'irrésistible envahissement d'un modernisme outrancier, qui souille ce sol que seule la nature devrait parer. Son auditoire lui a prouvé, par ses chaleureux applaudissements, combien il partageait son émotion.

Au cours d'une séance solennelle, tenue le samedi 9 décembre, l'Académie Royale de Langue et de Littérature Française a décerné son « **Grand Prix de Littérature Française hors de France** » à notre compatriote Jean Starobinsky, critique et assaïste, de Genève. Le professeur genevois Marcel Raymond était chargé de présenter le lauréat, mais n'a pu se déplacer. Son texte a été lu par Madame Lilar, Présidente de l'Académie.

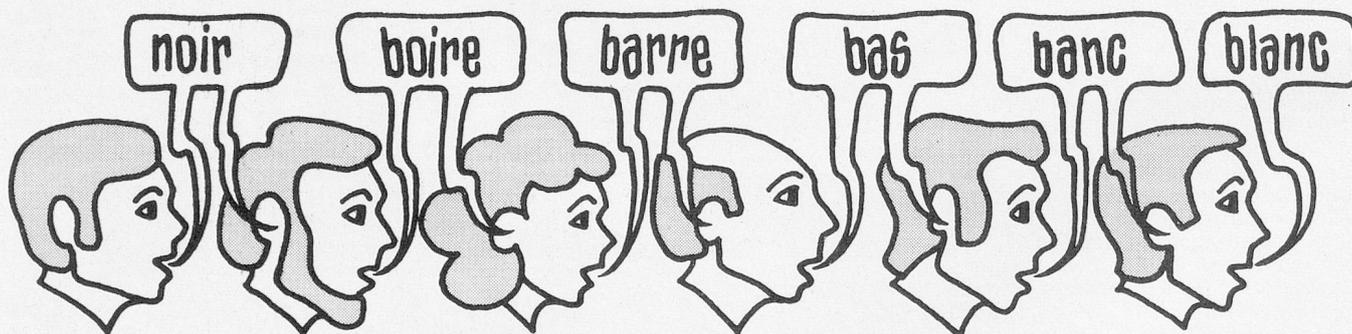
L'Ambassadeur de Suisse et Madame Monfrini ont donné, à cette occasion, un cocktail où se pressaient tous les représentants des milieux littéraires du pays.

Brg.

DISQUES : LA GRAND'MESSE EN SI DE J.-S. BACH

Dans le numéro 43 du COURRIER nous avons publié un compte-rendu sur la remarquable exécution de cette œuvre, donnée à Gand dans le cadre du Festival des Flandres, par l'Ensemble vocal et instrumental de Lausanne. Nous apprenons que son enregistrement est mis en souscription par la firme ERATO. Il comporte 3 disques. Le prix de souscription est bien entendu plus avantageux que les conditions normales de vente.

Tous renseignements auprès des magasins spécialisés.



le bouche à oreille. c'est... mhh... bbbien...

nous avons d'autres moyens de communication :

téléphonie - recherche de personnes - interphones - radiotéléphones - transmission d'alarmes - téléaffichage.
distribution de musique - transport par tube pneumatique - distribution - contrôle et enregistrement de l'heure.

AUTOPHON



1050 BRUXELLES	- rue de Naples 53	☎ (02) 11 22 50
2000 ANTWERPEN	- Lange Leemstr. 429-431	(03) 30 99 85
9002 LEDEBERG	- Brusselsesteenweg 1	(09) 23 97 91
4000 LIEGE	- bd de la Sauvenière 64	(04) 23 41 85